

Le bon voisinage religieux en méditerranée

Les religions et les identités

Comme il est bien sous-entendu dans le titre de ce forum la religion fait partie de notre identité : personnel et social.

Peu de personnes ont choisit leur religion, on est pour ainsi dire 'né dans une religion'.

On pourrait même défendre que la religion aille au delà de la foi et fait plutôt partie de notre appartenance.

On n'a pas besoin d'être sociologue pour comprendre qu'ainsi la religion peut donc aussi facilement être un facteur de division.

Mais si nous voulons être en bons termes avec les autres, avec nos voisins, il faudrait faire un effort de le comprendre, de connaître et d'accepter l'autre et nos différences.

Dans notre monde, et dans notre région de la Méditerranée, il y a un pluralisme de religions. Il ya donc un pluralisme des identités sociales et individuelles.

Dans notre région méditerranéenne nous avons été depuis toujours des voisins très proches. Pour garder la paix nos efforts d'avancer et maintenir la compréhension, la connaissance et l'acceptation de l'autre sont toujours très nécessaires, sans interruption.

Ce forum rentre dans cet objectif et c'est une bonne raison pour la Commission Européenne de le soutenir et d'y participer.

Je ne suis pas un spécialiste dans le domaine de la religion, c'est pourquoi j'ai cherché quelques paragraphes dans le livre ' les identités meurtrières' d'Amin Maalouf publié en 1999.

Je pense que ses analyses et ses observations d'il ya 10 ans, nous portent toujours des questions pertinentes que j'espère les spécialistes adresseront dans ce forum.

Je Cite:

Lorsqu'un acte répréhensible est commis au nom d'une doctrine, quelle qu'elle soit, celle-ci n'en devient pas coupable pour autant; même si *elle ne peut être considérée comme totalement étrangère* à cet acte.

De quel droit pourrait-on affirmer, par exemple, que les *taliban* d'Afghanistan n'ont rien à voir avec l'islam, que *Pol Pot* n'a rien à voir avec le marxisme, ni le *régime de Pinochet* avec le christianisme?

En tant qu'observateur, on est obligé de constater qu'il s'agit, dans chacun de ces cas, d'une utilisation possible de la doctrine concernée, certes pas la seule, ni la plus répandue, mais *qui ne peut être écartée d'un revers de main agacé*.

On a beau se plonger dans les livres saints, consulter les exégètes, rassembler des arguments, il y aura toujours des interprétations différentes, contradictoires.

En s'appuyant sur les mêmes livres, on peut s'accommoder de l'esclavage ou bien le condamner, vénérer les icônes ou les jeter au feu, interdire le vin ou bien le tolérer, prôner la démocratie ou la théocratie;

Toutes les sociétés humaines ont su trouver, au cours des siècles, les citations sacrées qui semblaient justifier leurs pratiques du moment.

Il a fallu deux ou trois mille ans pour que les sociétés chrétiennes et juives qui se réclament de la Bible commencent à se dire que le «tu ne tueras point» pourrait aussi s'appliquer à la peine de mort; dans cent ans on nous expliquera que la chose allait de soi.

Une Conclusion: Le texte ne change pas, c'est notre regard qui change.

Le texte n'agit sur les réalités du monde que par le biais de notre regard. Lequel s'arrête à chaque époque sur certaines phrases et glisse sur d'autres sans les voir.

Pour cette raison, il ne sert à rien, semble-t-il, de s'interroger sur « ce que dit vraiment» le christianisme, l'islam, ou n'importe quelle autre religion.

Si l'on cherche des réponses, pas seulement la confirmation des préjugés, positifs ou négatifs, ce n'est pas sur l'essence de la doctrine qu'il faut se pencher, mais sur les comportements, au cours de l'Histoire, de ceux qui s'en réclament.

Le christianisme est-il tolérant respectueux des libertés, porte sur la démocratie? Si l'on formule la question de la sorte on serait obligé de répondre 'non'.

Tout au long des vingt derniers siècles, on a torturé, persécuté et massacré au nom de la religion, et les plus hautes autorités ecclésiastiques ainsi que la majorité des croyants se sont accommodés du commerce des Noirs, de la subordination des femmes, des pires dictatures, comme de l'Inquisition.

Cela veut-il dire que le christianisme est, par essence, despotique, raciste, rétrograde et intolérant?

Pas du tout, il suffit de regarder autour de soi pour constater qu'il fait aujourd'hui bon ménage avec la liberté d'expression, les droits de l'homme et la démocratie. Devrait-on en conclure que l'essence du christianisme s'est modifiée? Ou bien que « l'esprit démocratique » qui l'anime était demeuré caché pendant dix-neuf siècles pour se dévoiler seulement au milieu du XXe?

Si l'on a le désir de comprendre, il faudrait, à l'évidence, poser les questions autrement: est-ce que, dans l'histoire du monde chrétien, la démocratie a été une exigence permanente?

La réponse est clairement « non ».

Mais est-ce que la démocratie a pu tout de même s'instaurer dans des sociétés qui relèvent d'une tradition chrétienne?

La réponse est, ici, clairement « oui ».

Quand, où et comment cette évolution s'est-elle produite? A cette question — que l'on est en droit de poser, avec une formulation similaire, à propos de l'islam — la réponse ne peut être aussi brève mais elle est de celles auxquelles on peut raisonnablement essayer de répondre.

Pourquoi l'Occident chrétien, qui a une longue tradition d'intolérance, qui a toujours eu du mal à coexister avec « l'Autre », a-t-il su produire aujourd'hui des sociétés respectueuses de la liberté d'expression.....

Alors que le monde musulman, qui a longtemps pratiqué la coexistence, apparaît désormais comme une citadelle du fanatisme?

Il faut reconnaître que ces bédouins, qui avaient vécu jusque-là en marge de l'Histoire, parvinrent en quelques dizaines d'années à se rendre maîtres d'un immense territoire allant de l'Espagne jusqu'aux Indes. Le tout d'une manière étonnamment ordonnée, relativement respectueuse des autres, et sans excès de violence gratuite.

Loin de l'idée de présenter cette conquête comme une marche pacifiste. Ou de dépeindre le monde musulman comme un paradis de tolérance. Mais les comportements s'apprécient au regard de leur siècle. Et il ne fait pas de doute que l'islam s'est traditionnellement accommodé de la présence, sur les terres qu'il contrôlait, des adeptes des autres religions monothéistes.

Par contre, vous pourriez lire dix gros volumes sur l'histoire de l'islam depuis les origines, vous ne comprendriez rien à ce qui se passe en Algérie. Lisez trente pages sur la colonisation et la décolonisation, vous comprendrez beaucoup mieux.

Pour revenir au propos de départ: on donne souvent trop de place à l'influence des religions sur les peuples et leur histoire, et pas assez à l'influence des peuples et de leur histoire sur les religions.

L'influence est réciproque; la société façonne la religion qui à son tour, façonne la société.

Est-ce vrai qu'une certaine habitude de pensée nous conduit à ne voir qu'un aspect de cette dialectique, ce qui fausse singulièrement la perspective?

Bonne discussion!
